

Pour cela, l'organisation a développé plusieurs normes de codage que bénéficient les langues et les systèmes d'écriture comme le N'Ko. Une fois, tout le travail relatif à l'encodage terminé, le N'Ko fera partie d'un ensemble de logiciels fournis avec tous les nouveaux ordinateurs construits partout au monde. Ces premiers prototypes sont disponibles sur tous les grands marchés mondiaux depuis le lancement de Windows seven en octobre 2009.

L'organisation Académique de l'Alphabet N'ko (N'ko Doumbou) à travers son secrétaire chargé de la recherche Scientifique, Nafadji Sory Condé, vient d'acquérir un nouvel ordinateur flambant neuf, version américaine de 2010 avec le clavier n'ko incorporé sous windows 7. L'avantage informatique pour les utilisateurs de l'écriture n'ko seront entre autres :

Ecrire des courriers électroniques en N'Ko employant des programmes comme Microsoft Outlook ;

Les organisations N'Ko pourront publier des journaux et les afficher par l'Internet.

Ecrire des documents en employant des programmes comme Microsoft Office,

ns le monde numérique des langues utilisant l'alphabet n'ko (malinké, bambara, dioula, mandinko). Un standard Unicode pour le n'ko, compatible avec les normes internationales de codage des caractères et la norme ISO/IEC 10646, a été mis au point lors d'une phase précédente.

Ce projet bénéficie à une communauté de plus de 25 millions de locuteurs de langues mandé (malinké, bambara, dioula) en Afrique de l'Ouest, vivant au Mali, en Guinée et en Côte-d'Ivoire.

« Le projet est un exemple des bonnes pratiques à mener pour garantir la présence des langues menacées, non représentées pour l'instant dans le cyberspace », précisait dès

Word, Excel, et PowerPoint, accès ;

Faire des recherches sur l'Internet avec des moteurs de recherche comme Google, wikipedia

Les polices de N'Ko seront disponibles chez tous les éditeurs du monde...

Pour l'adhésion à l'Unicode, il avait fallu soumettre d'abord une proposition détaillée aux membres du consortium. Cette proposition a été étudiée par les représentants techniques des membres du consortium. Après

avoir approuvé la proposition du N'Ko, d'abord par les comités techniques, elle fut présentée aux membres eux-mêmes pour l'approbation finale.

La proposition de N'Ko a été présentée à la réunion de l'Unicode de Markham, Ontario, au Canada en juin 2004 par la délégation Irlandaise. Elle a été approuvée par le comité technique

d'Unicode (UTC) et le groupe de travail (WG2); deux comités du consortium dont l'approbation étaient nécessaires pour que la proposition avance dans le 2005 Claudio Menezes, responsable du projet à l'UNESCO.

A l'issue de la phase actuelle du projet, les langues africaines et leurs dialectes pourront être fidèlement décrits dans le monde numérique. Il sera ainsi possible de représenter et de diffuser sur Internet des objets numériques dans ces langues (du texte et des images, par exemple). Cette avancée favorisera notamment la production de journaux, revues, textes scolaires et autres objets numériques en n'ko. Le projet aura aussi d'autres retombées positives, comme une plus grande utilisation d'ordinateurs et de logiciels en langues locales dans les centres multimédia communautaires et les écoles.

Les concepts développés dans

processus. Après avoir approuvé la proposition, les comités l'ont incorporé dans l'amendement 2 de l'Unicode. La seule représentation technique ayant voté négativement fut le Canada.

1- Le Canada avait déclaré que la raison de son objection était que les trois caractères de N'Ko appelé classique Ja, Cha, et Ra devraient être retirés.

2-La deuxième objection Canadienne se basait sur les accents de N'Ko (Kamasere) qui, selon eux, devraient également être enlevés et remplacés par les caractères semblables préalablement codés par l'Unicode. La délégation irlandaise, à l'origine de la proposition, n'était pas d'accord avec la conclusion canadienne.

Les mêmes objections furent présentées encore au cours de la réunion d'Unicode en janvier 2005 à Xiamen en Chine, puis à Hambourg en Allemagne.

En raison du soutien de la communauté N'ko aux Irlandais, la proposition N'ko fut finalement approuvée par les membres du consortium à Paris en septembre 2005. Au même mois de septembre, une conférence avait eu lieu le 07 à Dakar sur la localisation, le cadre de ce projet peuvent être étendus

à des langues utilisant des alphabets non latins sur d'autres continents.

Pour l'UNESCO, la diversité linguistique et culturelle est un principe fondamental des sociétés du savoir. Dans ce contexte, la présence des langues africaines constitue un grand pas pour la promotion des contenus locaux dans le cyberspace ».

Conférence à laquelle avaient participé certains membres de l'Unicode et de la Communauté N'ko.

Cela a ouvert la voie à la seconde phase du projet soutenu par l'UNESCO et l'université de Berkeley en Californie aux USA.

Afin de favoriser la présence des langues africaines dans le cyberspace, l'UNESCO soutenait le n'ko dès 2004 aux premières heures de la proposition. L'UNESCO poursuit ses actions de soutien en faveur du projet qui doit permettre la présence dans le cyberspace des langues africaines transcrites en n'ko, un alphabet inventé en 1949, grâce au développement de polices de caractères n'ko pour les systèmes informatiques. Le projet a été mené en partenariat avec l'Université de Californie (Berkeley) et son programme « Scripts Encoding Initiative » pour le codage des alphabets minoritaires. L'objectif de la phase précédente du projet a consisté à développer du matériel informatique et des logiciels compatibles avec l'écriture n'ko, ainsi que des standards adaptés, afin de favoriser la présence da

Enfin, force est de reconnaître que le N'ko vient de franchir un grand pas avec la disponibilité de son clavier 2010 sous la version expérimentale de Windows 7

Nafadji Sory Condé.

Le N'ko dans le windows 7

par le chercheur Guinéen Solomâna KANTE, l'alphabet phonétique N'ko permet la transcription des langues tonales sans aucune altération phonétique. Après 61 années d'expérience dans la transcription des langues mandingues, plus d'une centaine d'ouvrages ont été écrits, traduits et publiés en N'ko par ce chercheur émérite Solomâna KANTE.

La transcription d'ouvrages

scientifiques, religieux, historiques, littéraires et didactiques a permis de nos jours à la communauté N'Ko d'adapter l'innovation au monde informatique en abandonnant progressivement les manuscrits cinq ans après le décès de son fondateur survenu en novembre 1987 à Conakry. Ce travail gigantesque fut réalisé grâce au concours du Guinéen Baba Mamady Diané, professeur, écrivain et éditeur en N'ko. Il réside au Caire en Egypte.

En effet, dès 1987 l'organisation N'ko Kurunkan Fuwa d'Egypte mena des démarches auprès de la représentation Ouest Allemande de ce pays pour mettre sur pied un logiciel pour la transcription du N'ko. Mais le diagnostic réalisé n'a pas permis l'évolution du projet, faute de financement.

En 1988, un autre projet pour la fabrication des machines à écrire échoua pour les mêmes raisons. Il a fallu attendre l'année 1990 pour, qu'avec le concours d'un expert informaticien égyptien nommé Mahmud Mufid, pour que Baba Diané crée un logiciel permettant la transcription de l'alphabet N'ko. Cette opération fût financée par les membres et sympathisants des associations N'ko d'Afrique

MDA, KAKATA,...

Ce travail fût une demi-réussite dans la mesure où le logiciel de transcription en question a pu convenablement noter les polices, mais sans les signes diacritiques, qui ne seront noter que deux ans plus tard lorsque le travail fût

repris grâce à un autre financement des milieux N'ko dont la figure prépondérante fût l'Association pour l'Impulsion et la Coordination des Recherches sur l'Alphabet N'ko. Dès après ce perfectionnement, plusieurs œuvres de Solomâna KANTE furent reprises avec les polices d'ordinateur par Baba Diane, et cela de 1992 jusqu'à nos jours : la traduction intégrale du saint coran, les recueils de poèmes, les livres d'histoire traitant de l'Afrique pré coloniale, les livres de lecture, les calendriers, les cartes géographiques, les livres de sciences, les manuels didactiques.

Ces perfectionnements réalisés au fil des années permirent de créer de nouveaux programmes, notamment en 1996 avec le programme (mandén koma kuda), version N'ko de Ms DOS, puis en 1998 avec Windows Office.

En 1999, la fièvre cybernétique s'empara du N'ko, dont les membres aspiraient à l'Internet pour apporter, aux côtes des langues codées, leur pierre à l'édifice de la civilisation des communications électroniques. Ce projet se heurta à d'énormes difficultés techniques parce que les polices cairotés ne pouvaient être téléchargées par un internaute malien ou guinéen à cause de la non-unification des programmes. Ce qui a

En 2000, ils eurent droit à un site à l'entreprise NBC. Cet effort ne s'est pas concrétisé à cause du fait que le financement espéré n'a jamais pu être obtenu. Sans que les techniciens cairotés ne le sachent, un autre technicien guinéen fournissait parallèlement les mêmes efforts afin d'installer le N'ko sur son site à Philadelphie (USA). L'union des deux groupes (Cairote et américain) permit la création d'un premier site d'Information en Anglais, Arabe et Français (www.kanjamadi.com).

En 2001, un second site voit jour (www.icra-nko.com). L'institut N'ko d'Amérique créa son site (www.nkoinstitute.com). La création de tous ces sites N'ko contraste avec la non-utilisation de ces polices dans la communication électronique. L'intérêt accordé au N'ko par les milieux universitaires l'ouvrit de sitôt au monde occidental : Dianne Oyler de l'université de Fayetteville en Floride aux USA, en 1995, Christopher Wyrod de l'université George Washington aux USA, Valentin Vydrine de

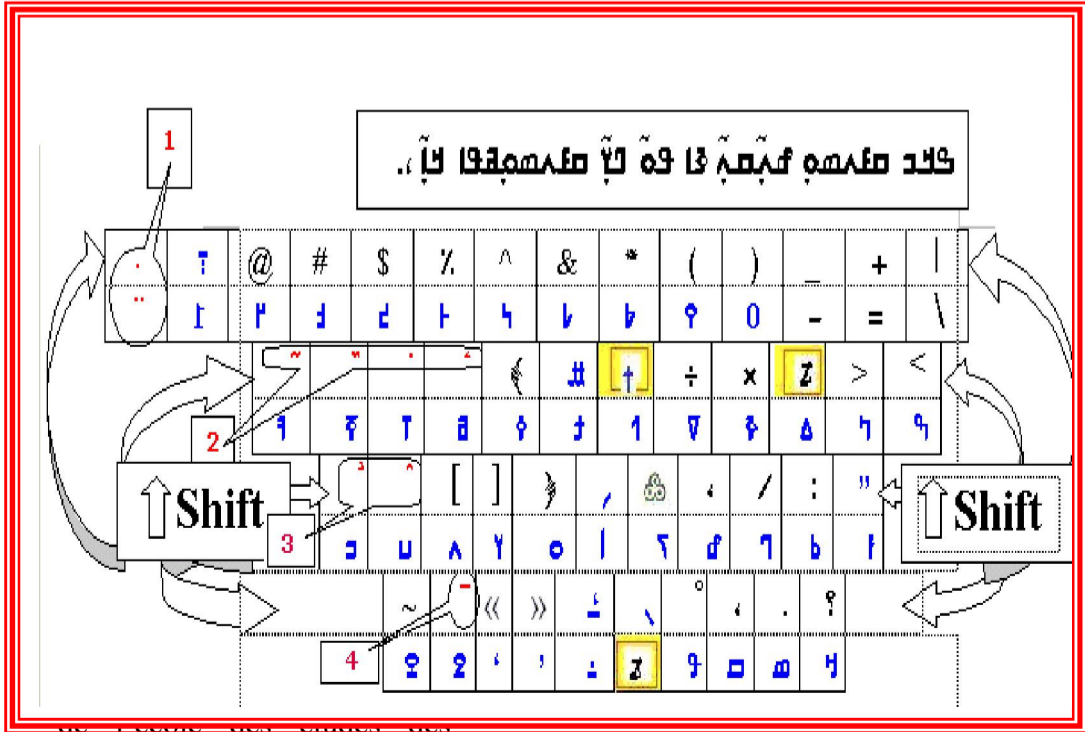
L'université de Californie qui avait pour initiative l'encodage des alphabets minoritaires

s'associa au N'ko pour commencer le processus de codage de ce dernier dans

l'Unicode. L'UNESCO soutiendra plus tard le processus de codage du N'ko dans l'Unicode à travers l'initiative B@bel pour l'encodage des alphabets dits minoritaires.

Baba Mamady Diane, Mamadi doumbouya, Karanmo Jammeh ont travaillé sur ce projet parce que l'Unicode est non seulement la prochaine étape dans le développement de l'écriture, mais très nécessaire si l'écriture doit devenir utile à toutes les langues.

L'Unicode est une norme de codage établie par les plus grandes entreprises de technologie avancée comme IBM Microsoft Intel etc. En plus de ceux-ci des nations aussi bien que certaines organisations internationales à travers le monde sont membres de l'Unicode.



sciences sociales, France sans

Le but du groupe est de faciliter l'échange entre les différentes données et systèmes de communication. Avant l'Unicode, chaque principale entreprise et chaque nation avaient son propre système de codage.

Avec le système de normalisation qui est inclus dans l'Unicode, plusieurs engins technologiques comme l'ordinateur et l'Internet peuvent se comprendre en utilisant des éléments communs.